

Caractéristiques des cancers ORL dans la maladie de Fanconi

Par le Dr Faivre

Le Dr Faivre se présente comme oncologue médicale à l'Hôpital Saint Louis.

Elle apporte ici sa vision qui est celle des cas les plus complexes.

Elle rappelle l'importance du dépistage et de la surveillance buccale dans l'anémie de Fanconi où l'incidence des lésions précancéreuses et cancéreuses reste élevée.

L'alcool, le tabac et le cannabis sont des facteurs de risque de cancers ORL. Ces notions seront reprises en fin de journée par les autres médecins présents. Ils disent que consommer un verre d'alcool de temps à autre peut être autorisé mais pas le tabac ni le cannabis qui est associé au tabac pour être fumé.

Elle rappelle, que pour toute tumeur ou lésion, l'exérèse chirurgicale est le traitement de référence. Elle observe que chez certaines personnes atteintes de la maladie de Fanconi, les lésions ORL évoluent très rapidement. Rappel est fait au cours de la journée de la nécessité de bien surveiller sa bouche et de prévenir son médecin ORL de référence si une lésion est toujours présente au bout de 15 jours.

Néanmoins dans certains cas la tumeur ne peut pas être retirée en première intention car elle peut être trop grosse. C'est dans ce cas que le Dr Faivre peut intervenir à la demande du chirurgien ORL. Elle va alors proposer un traitement médical afin de réduire la taille de la tumeur pour éventuellement en favoriser l'exérèse par la suite.

Elle prend en considération les nécessités qu'impose la prise en charge de malades atteints de la maladie de Fanconi afin d'adapter au mieux les molécules de chimiothérapie. En effet, les médicaments agissant sur l'ADN sont contre-indiqués tout comme l'immunothérapie chez les malades précédemment greffés en moelle osseuse.

Elle propose alors des thérapies ciblées, des molécules de chimiothérapie nommées taxanes.

Les doses sont adaptées et fractionnées car les réserves médullaires sont réduites. Le constat est que ce fractionnement du traitement est mieux supporté par la moelle.

Elle réalise une surveillance clinique et biologique très rapprochée et espace les prises de médicaments si nécessaire en fonction des effets secondaires rencontrés.

Elle adapte aussi les doses à la dénutrition qui est souvent très présente lorsque la sphère ORL est touchée.